



LE PETIT JOURNAL DU CME* DE GOMETZ LA VILLE

*Le Conseil Municipal de Enfants est composé de 6 enfants élus au Sein de l'école, pour 2 ans (CE2, CM1, CM2). Il représente la voix des enfants sur la commune, promeut les valeurs de société et participe à différentes actions en faveur de la commune pour les jeunes comme pour les autres Gometziens.

A LA RENCONTRE DES ACTEURS SUR NOTRE COMMUNE SEPTEMBRE 2024

LES SERRES DE BEAUDREVILLE

Nous avons eu la chance de rencontrer Fabienne, Agathe, Veronica, Clémence, Julien

Un peu plus d'une heure et demie d'interview enregistrée pour vous faire partager le plaisir de cette rencontre et la découverte de leurs activités.

Les Serres de Beaudreville se situent 43 route de Beaudreville à Gometz-La-Ville. Il s'agit d'une association gérée par un collectif où se retrouvent des entrepreneurs, où se partagent un jardin collectif, des cafés-rencontres et différentes activités autour de l'environnement, bien-être et développement.

«Les Serres de Beaudreville est un tiers-lieu à vocation d'échange et d'innovation dans le domaine agricole, para-agricole et culturel. L'association Faire vivre les Serres de Beaudreville a réinvesti les Serres en friches pour accueillir des activités de production (apiculture, culture de micro-pousses, plantes exotiques...), de transformation (savons, cosmétiques, café, artisanat floral, bijoux...) et de commercialisation (notamment via une épicerie participative). Son objectif est de continuer à favoriser l'installation de porteurs de projets (para)agricoles novateurs partageant les valeurs de l'Association.

L'association propose aussi une programmation culturelle et artistique ainsi que des événements ponctuels.»



A LA RENCONTRE DE FABIENNE

Fabiennie est ingénieur d'étude en biologie, elle est arrivée en avril 2021. Son activité «Micro-pousses» consiste en la production de plantes médicinales et aromatiques originaires de Guadeloupe ou Martinique dans le but de recréer un jardin créole, comme dans son enfance, jardin source de remèdes aux petits maux mais aussi pour le plaisir des yeux, de l'odorat et de la cuisine.

Cette activité demande exigence dans le respect des voies phytosanitaires, de la patience pour l'adaptation naturelle de ces plants (pas de chauffage, pas de traitements chimiques des parasites, respect du temps de développement naturel en vue d'une commercialisation).

Un travail conséquent est nécessaire pour se faire connaître et développer la commercialisation: réseaux sociaux, marchés saisonniers (marché saisonnier de «cultures fraîches»), le bouche à oreilles, le site des Serres de Beaudreville, des journées d'animation pour faire venir les gens, sans oublier l'entraide et le partage avec le travail de Nathalie dans le développement de cosmétiques bio, de Céline avec sa fabrication de savons et de lessive.

Parallèlement, Fabienne fabrique des bijoux en bois et bois semi-précieux tous issus de forêts éco gérées.

Son activité au sein des serres, qui ne lui permet pas de vivre, s'harmonise et complète avec son métier de recherche et lui confère un bel équilibre personnel.



A LA RENCONTRE D'AGATHE

Agathe est arrivée en janvier 2024. Après des études scientifiques et une école d'ingénieur, elle devient développeuse informatique mais elle se rend compte qu'elle veut vivre proche de la nature ! Changement de voie, elle fait 1 an de formation en «maréchal biologique», et ce qui lui plaît, c'est faire pousser les plantes au «tout début»! et c'est parti...

Avec Agathe, le pari, ce sont les plantes potagères à partir de la graine, sans pousse poussée, avec les insectes et la nature qui fait plutôt bien le travail. Et nous voilà avec des pieds de tomates, de courges, courgettes, aubergines, coriandre, basilic, menthe, et j'en passe. Pour le plaisir des yeux, les variétés de toutes sortes, les couleurs au gré du chant de «la nature pousse toute seule» et les chants ou les champs des possibles... Il s'agit d'une activité rythmée par les saisons qui occupe tout son temps sans lui permettre d'en vivre, mais on dit que la passion est nourricière! Et ce qu'elle aime, c'est l'entraide dans les serres, les conseils, l'écoute et le plaisir d'envisager de participer encore à la fête des plantes ou autres ateliers en rapport avec des solutions pour protéger l'environnement et s'adapter comme le Bee Wrap. (Un Bee Wrap est un emballage à base de cire d'abeille qui permet de remplacer le film alimentaire plastique et le papier aluminium de nos cuisines. Il a exactement le même usage sauf que vous pouvez le laver et le réutiliser une centaine de fois.)



A LA RENCONTRE DE VERONICA

Veronica n'habite pas très loin, elle aime foncièrement la nature, elle n'a pas d'activité propre au sein des serres mais était présente ce jour-là. Elle balade son chien dans une poussette, c'est très rigolo et elle se pose plein de questions sur notre environnement et surtout sur «les laissés pour compte» des plantes trouvées en jardinerie qui ne sont pas assez belles à nos yeux pour intégrer nos jardins et qui finissent dans les déchets! Et pourquoi pas imaginer un recyclage de ces mal aimées, et aussi refleurir nos bords de routes et de champs, permettre à dame nature de reprendre ses droits et récréer des environnements favorables à l'habitat des petits animaux. Plein d'idées fourmillent, un magasin des invendus de plantes au service de nos communes??? Elle retient l'idée de venir déposer ses propositions dans la boîte du CME en mairie.

A LA RENCONTRE DE CLEMENCE

Clémence est fleuriste, apprentie à l'âge de 15 ans, elle arrive en septembre 2022 sur les Serres de Beaudreville où elle installe son atelier de création.

Clémence travaille pour des entreprises ou des particuliers essentiellement pour des évènements. Elle fait du sur-mesure, elle le dit bien, c'est un métier artisanal combinant l'art, les mains et le sur-mesure. Elle travaille la fleur fraîche et la fleur séchée, les feuillages, les plantes d'intérieur en respectant la saisonnalité.

Végétaliser des entreprises, décors végétaux, décors à thème, mariages, vernissages, évènements professionnels, tout se travaille en amont ! Dessins, croquis à l'échelle, croquis de formes, croquis de projection, planches végétales, selon l'humeur, la saison, les couleurs, les végétaux...création de projets, planches d'inspiration, il faut du temps... tout en intégrant la rigueur de gestion des déchets, recyclage et le moins de pollution possible.

C'est à Rungis le matin, en se levant à 4h30 que l'on achète, choisit ses fleurs et ses feuillages en fonction des prix, de la saison et des marchés fluctuants pour réaliser au gré des saisons les projets conceptualisés bien en amont.

Son activité trouve une visibilité au travers du site internet, par le biais de Google Maps, par le référencement des professionnels par lieu géographique (par exemple à la Ferme d'Armenon).

Pour Clémence, c'est un métier de passion et de création, comme le feuillage, un perpétuel renouvellement en fonction de ce que peut créer le cerveau. C'est aussi un métier de technicité où il faut former les gens. De plus, la contrainte économique imposée par un produit de plus en plus cher en fait un produit de luxe. Il faut donc savoir s'adapter, développer une haute exigence professionnelle et technique et se poser 2 questions : Qu'est-ce qu'on achète ? Et pourquoi on l'achète ?



A LA RENCONTRE DE JULIEN

Julien, cela fait 17 ans qu'il est tombé dedans, c'est un passionné et il est passionnant. Il nous raconte son histoire de chercheur, scientifique, amoureux de la nature et des abeilles, de sa découverte par hasard dans une bibliothèque d'un «papier» (article) sur l'insémination artificielle des abeilles qui interpelle son intérêt scientifique mais rien à voir avec l'objet de ses études ce jour-là!

Aujourd'hui, c'est 2000 à 3000 ruches, une activité qui touche aux abeilles, à leur reproduction, à leur production de miel, de cire et de pollen, au matériel nécessaire aux apiculteurs.

Cette activité fait vivre 10 personnes sur toute l'année, elle nécessite un gros investissement temps et financier entre production, développement, déplacement sur le territoire et à l'international.

C'est une activité qui, géographiquement, est de dimension internationale: des ruches sur l'ensemble du territoire français de Chantilly(les tilleuls) jusqu'à Cannes en passant par Cavaillon et bien sûr à Gometz-la Ville. Il faut les déplacer en fonction des floraisons et des contraintes météorologiques. Il faut savoir qu'aujourd'hui l'Île de France, de par le changement climatique, est la plus grande région productrice de miel de lavande(75%).

Aujourd'hui l'activité s'étend au Koweït, à Hong Kong, en Israël, en Afrique du Sud, en Irak.

Un développement de Api Happy est prévu sur l'île de Marie Galante.



La production d'essaims est importante au printemps et vendue (environ 150 / samedi).

Le gros de la production du miel a lieu l'été et nécessite beaucoup d'heures de travail et de déplacements. Ceci a un coup énergétique indéniable mettant la balance environnementale en défaveur alors qu'il s'agit d'une activité promouvant l'équilibre naturel de l'écosystème.

L'hiver, le travail se tourne vers le développement des marchés et du réseau d'approvisionnement en matériel indispensable .

Il faut assurer et sécuriser toutes les voies d'approvisionnement quant au verre (crise du verre avec le Covid, approvisionnement en Asie), les cadres de bois des ruches(en Ukraine) et tout le matériel nécessaire. Les tensions internationales compliquent l'organisation de la filière abeille-miel et font monter les prix.



La législation, les contraintes économiques, les exigences, les normes, l'organisation du système administratif compliquent les choses et créent un paradoxe. Produire local, français, un idéal mais les charges rendent le process non compétitif. Le système pense régler le problème par la norme mais c'est arrogant face à la concurrence technique et scientifique mondiale sur le marché. De plus, la nature se moque des règles et varie de la norme. Il faut en permanence s'adapter et trouver des produits qui se distinguent comme le miel au goût de coriandre au détriment du miel toutes fleurs non compétitif en coût de revient.

Dans la production de miel, il existe des IGP mais ce qui compte c'est la qualité sanitaire, qualitative et gustative des produits mis sur le marché.

Concernant la production des abeilles, 1600 reines vierges sont produites par semaine, une partie fécondée naturellement dans l'environnement, l'autre par le sperme de mâles sélectionnés. On pense souvent «abeille locale adaptée à son environnement» mais la sélection naturelle est trop agressive et ne va pas suffisamment vite pour assurer la production et la reproduction. D'où l'utilisation de technique d'insémination artificielle. La production de mâles se fait dans des alvéoles de la ruche de grandes tailles et sans sperme, le mâle est dit haploïde ou thélytoque. Pour produire des ouvrières, l'oeuf de la reine est fécondé par du sperme.

La durée de vie d'une abeille est de 45 jours en saison et environ 5 mois en hiver.

Un mâle a de gros yeux et de grandes ailes pour courir et retrouver la femelle, la femelle est petite et vole jusqu'à 10 km de la ruche. Les abeilles rentrent le soir tombant à la ruche, et sous 14°C, elles ne sortent pas.

Les ruches sont installées pour environ 2 semaines sur un territoire choisi le temps de la floraison. Les ruches sont récupérées à la nuit. Il y a environ 50000 à 60000 abeilles par ruche.

A Gometz La ville, l'activité se porte surtout sur la production de pollen et l'insémination artificielle.

Des idées: Planter des lavandes à Gometz de la variété *Lavandula Angustifolia Grosso*, la variété de lavande la plus pertinente par la taille des fleurs pour améliorer la récolte par les abeilles.

Il est facile de faire pousser de la lavande un peu partout avec simplement une branche prise sur le pied mère et plantée dans la terre en pensant à l'arroser.

Pourquoi pas un projet de plantation de lavandes à visée répulsives des mouches, moustiques et moustiques tigre sur notre commune.



Directeur de la publication: Edwige Huot-Marchand
Responsable de la rédaction: Cécile Mounolou et les enfants du CME
Création et Réalisation: Cécile Mounolou et Sonia Pialat
Editeur: Mairie de Gometz la Ville 91400 Gometz la Ville
<http://www.mairie-gometzlaville.fr/>
N°ISSN en cours de création

Un grand merci à tous pour ces belles rencontres et la richesse de vos expériences